

HAMANIEH DE GWEM

LES NOUVELLES DE LA GESTION DE FORTUNE, DU PATRIMOINE ET DU FAMILY OFFICE EN AFRIQUE

REVUE TRIMESTRIELLE - OCTOBRE 2025 # 07 - GRATUIT

EXPOSÉ PÉRIODIQUE

P.3

LA PLACE DES ŒUVRES D'ART
DANS LE PATRIMOINE EN AFRIQUE
FRANCOPHONE : UN PLACEMENT
REFUGE ?

À LA UNE

P.4

GESTION D'UN PATRIMOINE
D'ŒUVRES D'ART

AVIS DE L'EXPERT

P.13

VALORISATION ET DURABILITÉ
DANS LE MARCHÉ DE L'ART
CONTEMPORAIN

A portrait of Christelle Mangoua, a Black woman with short hair, wearing a dark blue blazer and large, colorful earrings. She is standing with her arms crossed against a dark, textured background.

CHRISTELLE MANGOUA

FONDATRICE DU CABINET MCN CGP

SOMMAIRE

EXPOSÉ PÉRIODIQUE P.3



LA PLACE DES ŒUVRES D'ART DANS LE PATRIMOINE EN AFRIQUE FRANCOPHONE: UN PLACEMENT REFUGE ?

Mme Orphée MONNET KÉBÉ,
Présidente Directrice Générale de GWEM

À LA UNE P.4



GESTION D'UN PATRIMOINE D'ŒUVRES D'ART

Mme CHRISTELLE MANGOUA,
Fondatrice du Cabinet MCN CGP

ACTUALITÉS P.8



NOS PARTENAIRES DE CONFIANCE P.10

FOCUS SUR LE FIAGEF P.11

ÉVÉNEMENTS MONDIAUX P.12

AVIS DE L'EXPERT P.13



VALORISATION ET DURABILITÉ DANS LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN

M. OLIVIER PÉPÉ,
Président de AFRICAN ARTISTS

ÉDITORIAL

Orphée MONNET KÉBÉ

Présidente Directrice Générale de
Gabriel Wealth Management

Certaines richesses ne se mesurent pas en chiffres. L'art en fait partie. Une œuvre, c'est un geste, une émotion, une trace de beauté que le temps ne peut effacer. Posséder une œuvre d'art, c'est entrer dans une histoire: celle d'un créateur, d'une époque, mais aussi un peu la sienne.

Dans la gestion de patrimoine, les œuvres d'art occupent une place unique. Elles ne répondent pas aux mêmes logiques que les marchés financiers. Leur valeur se lit autant dans leur rareté que dans l'émotion qu'elles suscitent. Accompagner un client dans la gestion de son patrimoine d'œuvres d'art, c'est comprendre cette dualité: conjuguer la passion et la raison, le sensible et le stratégique.

La gestion d'un tel patrimoine exige finesse et attention. Il ne s'agit non pas seulement de protéger ou de transmettre, mais de préserver un sens celui d'une démarche, d'un regard, d'un héritage culturel. L'art invite à penser autrement la notion de valeur: il relie le passé au présent, l'émotion à la mémoire, l'intime à l'universel.

Et c'est peut-être là que réside l'essence de notre métier: dans cette capacité à écouter ce que les chiffres ne disent pas. Derrière chaque collection, il y a une histoire personnelle, une émotion à comprendre, une volonté à accompagner. Être à l'écoute de ces nuances, c'est aussi honorer la confiance de ceux qui nous confient ce qu'ils ont de plus précieux.

Dans un monde où l'art évolue sans cesse entre galeries, ventes internationales et univers numériques, notre rôle est d'offrir un cadre, une vision, une continuité. Nous aidons à faire dialoguer la passion et la pérennité, à transformer la beauté en héritage, et à inscrire la création dans le temps long du patrimoine.

Car au fond, gérer un patrimoine d'œuvres d'art, c'est bien plus qu'un acte de gestion:

C'est une manière de faire vivre l'émotion, de donner du sens à la valeur, et de laisser à demain la beauté que l'on a su reconnaître aujourd'hui.

Bonne lecture.

EXPOSÉ PÉRIODIQUE



LA PLACE DES ŒUVRES D'ART DANS LE PATRIMOINE EN AFRIQUE FRANCOPHONE : UN PLACEMENT REFUGE ?

La place des œuvres d'art dans le patrimoine en Afrique francophone : un placement refuge ?

En Afrique subsaharienne francophone, l'art incarne à la fois la mémoire des peuples, un symbole de prestige social et un vecteur économique émergent. Mais au-delà de sa fonction culturelle, la question de sa valeur patrimoniale et de son potentiel en tant que « placement refuge » se pose avec une acuité particulière.

Dans un contexte de diversification économique, où les pays comme la Côte d'Ivoire s'efforcent de consolider leurs marchés culturels, l'art devient un outil stratégique de préservation et de valorisation du patrimoine.

Spécificités du patrimoine artistique en Afrique francophone

Les sociétés africaines ont toujours accordé une importance majeure à la création artistique. Masques, sculptures, fresques ou objets rituels sont souvent des symboles identitaires et communautaires.

En Côte d'Ivoire, les masques Baoulé, Dan ou Sénoufo sont plus que de simples « artefacts » : ils représentent des récits, des mythes et des liens spirituels avec les ancêtres.

Cependant, la transformation progressive de ces objets en biens de collection met en lumière une tension entre valeur culturelle et valeur marchande.

Le marché de l'art en Afrique francophone reste encore jeune, bien que dynamique.

De Dakar à Abidjan, les foires et galeries se multiplient, témoignant d'une effervescence artistique notable.

Toutefois, les circuits de commercialisation demeurent fragiles : absence de régulation claire, manque de structures d'évaluation et dépendance aux marchés européens.

Cette situation limite encore la reconnaissance du potentiel économique de l'art africain sur la scène mondiale.

L'œuvre d'art comme instrument patrimonial et placement : entre passion et stratégie

Dans un environnement économique marqué par les fluctuations monétaires et les incertitudes, l'art peut apparaître comme un actif alternatif intéressant.

Il constitue un bien tangible, unique, dont la valeur repose sur la rareté et la qualité symbolique.

Pour les élites africaines émergentes, investir dans l'art devient à la fois un acte de reconnaissance culturelle et une stratégie patrimoniale.

En Côte d'Ivoire, des collectionneurs comme La FONDATION GABRIEL WEALTH MANAGEMENT, et les entrepreneurs soutiennent de plus en plus les galeries locales et les foires d'art contemporain comme Abidjan Art Fair.

Toutefois, la transformation de l'art en véritable valeur refuge suppose une infrastructure solide : authentification, conservation, assurance, et gestion professionnelle des œuvres.

C'est ici qu'intervient un acteur encore peu présent mais essentiel : « Le gestionnaire d'œuvres d'art ».

Ces professionnels accompagnent les collectionneurs dans la sélection, l'entretien, la fiscalité et la transmission de leurs collections, et même la restauration des œuvres !

Dans les pays africains, où le marché de l'art reste en phase de structuration, ces conseillers représentent un levier stratégique pour formaliser et sécuriser les investissements culturels.

La Côte d'Ivoire s'impose progressivement comme un pôle artistique régional.

Abidjan concentre la majorité des galeries et des foires, à l'image de la Galerie Cécile Fakhoury ou de la Maison Houkani Guyzagn ou encore de la Fondation BJKD, qui participent activement à la reconnaissance des artistes ivoiriens.

Le Marché des Arts du Spectacle Africain (MASA) et les initiatives privées contribuent également à la professionnalisation du secteur culturel.

Cependant, plusieurs défis demeurent : absence d'un cadre juridique spécifique, fiscalité parfois inadaptée, manque d'expertise en gestion de collection, mais surtout manque de produit d'assurance localement adapté et dédié à l'assurance des œuvres d'art locales.

En Afrique subsaharienne francophone, et particulièrement en Côte d'Ivoire, l'art se situe à la croisée de la culture et de l'économie.

S'il reste avant tout un témoin du génie créatif africain, il tend également à devenir un support de diversification patrimoniale.

Pour que les œuvres d'art deviennent un placement refuge à part entière, il est indispensable de structurer le marché, de former des professionnels et de promouvoir une culture de gestion patrimoniale adaptée aux spécificités locales. Par ailleurs il demeure hautement nécessaire que les acteurs de l'écosystème financier, assureurs, banquiers et pourquoi pas la Bourse régionale participent à donner à cet instrument toute sa place !

Gestion d'un patrimoine d'œuvres d'art

Mme CHRISTELLE MANGOUA

Fondatrice du Cabinet MCN CGP

Pouvez-vous nous décrire votre parcours et votre rôle actuel en lien avec la gestion d'œuvres d'art ?

Mon parcours professionnel s'est d'abord construit autour du secteur des matières premières agricoles, avec une brève expérience dans l'industrie pétrolière, et depuis sept ans, je supervise le développement des activités agricoles en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale pour une multinationale anglaise.

Parallèlement, ma passion pour la culture et les arts m'a naturellement conduite vers le domaine artistique où mes premiers centres d'intérêt concernaient les arts africains anciens — notamment les masques et statues — avant de s'élargir à l'art contemporain. Aussi ai-je orienté mon parcours vers le marché de l'art en acquérant de l'expérience et en comprenant les mécanismes, les acteurs et la dynamique du marché. J'ai donc, en 2024, poursuivi une formation spécialisée en gestion de patrimoine artistique à l'Université Paris-Dauphine.

Mes premières armes ont été en tant que commissaire d'exposition, en exposant certains artistes à Abidjan en partenariat avec la Galerie La Rotonde des Arts, à Dakar lors du OFF de la Biennale 2022, ainsi qu'à Paris au Business Art Fair. Avec mon équipe, j'ai également conçu l'exposition rendant hommage aux cinquante ans de carrière du maître Monné Bou, présentée au Musée des Civilisations en mars 2024 — une ultime célébration avant sa disparition en novembre de la même année.

En 2025, j'ai fondé MCN CGP, une société de gestion de patrimoine dédiée à l'art et aux actifs alternatifs — notamment les bijoux, les montres et l'immobilier —, avec l'ambition de créer un pont solide entre passion esthétique et stratégie patrimoniale.

Quel type de patrimoine artistique gérez-vous (privé,

public, collection d'entreprise, etc.) et quelle en est la taille ?

Nous sommes en mesure d'administrer tout type de patrimoine artistique. L'essentiel réside non seulement dans le contenu de ce patrimoine, mais aussi dans la stratégie adoptée pour en assurer la valorisation.

Il ne faut jamais perdre de vue que, si l'art est avant tout une affaire de passion et d'émotion, une œuvre acquise devient également un actif patrimonial, destiné à prendre de la valeur au fil du temps.

Nous gérons actuellement plusieurs collections privées. Certaines sont exclusivement composées d'œuvres d'art moderne et contemporain — tableaux, photographies, sculptures —, d'autres se concentrent uniquement sur les arts africains anciens, tandis que certaines allient les deux univers.

Dans le contexte de l'art africain, nous qualifions de « moderne » les œuvres issues de maîtres établis dont la carrière s'étend sur plus de quarante ans. Parmi eux, on peut citer le feu Monné Bou, Kablan, le feu Michel Kodjo, Grobli Zirignon, le feu Stenka, Fadaïro Ludovic ou encore Glover Abladé, pour ne nommer que ceux-là.

À ce jour, la taille moyenne de chacune de nos collections se situe entre 100 et 300 œuvres, témoignant de la diversité et de la richesse des patrimoines que nous accompagnons.

Pouvez-vous citer les principales obligations administratives liées à la possession d'œuvres d'art (assurances, déclarations fiscales, inventaires, etc.) ?

La première obligation consiste à assurer une documentation complète pour toute acquisition, cession ou donation d'une œuvre d'art. Cette exigence s'inscrit dans les critères de traçabilité, désormais essentiels sur le marché de l'art. Tout



comme pour un bien immobilier, où tous les documents administratifs sont requis avant toute transaction, les pièces justificatives liées à l'acquisition d'une œuvre d'art sont extrêmement importantes. Il s'agit notamment du certificat d'authenticité, de la provenance, de la facture ainsi que de l'attestation de vente, de donation ou de transmission.

L'assurance sur objets d'art est également cruciale, bien qu'elle ne soit malheureusement pas encore disponible dans nos régions.

Par ailleurs, l'inventaire, que je considère impératif dans la gestion d'une collection, doit être réalisé régulièrement. Il permet au collectionneur de disposer d'une vision claire de l'ensemble de sa collection. Selon l'orientation artistique de celle-ci, il pourra identifier les œuvres manquantes ou celles à acquérir pour compléter ou enrichir sa collection. L'inventaire offre également la possibilité de réorienter artistiquement la collection si l'on souhaite la constituer différemment de ce qui a été fait précédemment.

En sus des éléments mentionnés, il est très important de ne pas omettre les contraintes liées à l'aspect technique de la conservation des œuvres.

Avec la montée en puissance des activités illicites ainsi que des restrictions légales et réglementaires y afférentes, la constitution d'un patrimoine d'œuvres d'art ne représenterait-elle pas un risque ? Comment mitiger cet aspect pour un investisseur ?

La constitution d'un patrimoine artistique, qu'il soit privé ou public, comporte des risques, notamment liés à la provenance des œuvres, qui constitue l'une des problématiques majeures dans les collections d'arts africains anciens. De nombreuses collections africaines se trouvent malheureusement disqualifiées sur le marché de l'art africains anciens en raison du manque de documentation retraçant l'origine des œuvres. Lors de toute acquisition, il est donc crucial d'insister sur la traçabilité, afin d'éviter de soutenir involontairement des activités illicites.

Un autre risque sérieux concerne les contrefaçons. Bien qu'elles soient présentes dans tous les segments du marché de l'art, elles touchent particulièrement les œuvres d'arts africains anciens, plus que les œuvres contemporaines ou modernes selon les standards du marché. Il est donc

fortement recommandé de se faire assister par un expert en art premier pour éviter toute perte financière ou complications lors d'une revente ou d'une donation.

Il est également essentiel de privilégier l'expertise émanant de spécialistes africains pour les œuvres d'arts africains anciens, qui sont souvent issues de pièces culturelles et traditionnelles. Je peux illustrer ce point par une anecdote: je travaillais sur une collection exclusivement composée d'objets d'arts africains anciens, dont certains avaient été transmis par le collectionneur à travers ses grands-parents. Parmi cinq pièces sélectionnées pour expertise en Europe, l'une était une louche en bois surmontée d'une tête rappelant les statues Ashanti (arrondie et plate). Cet objet servait à préparer des potions médicinales pour faciliter l'enfantement, un savoir spécifique aux femmes du peuple Abbey (sud-est de la Côte d'Ivoire). L'expert européen l'a initialement considéré comme un simple objet décoratif, ignorant sa fonction culturelle et utilitaire. Cette expérience illustre l'importance de favoriser la collaboration entre experts africains et non africains pour une meilleure appréciation des œuvres.

D'autres risques concernent les restrictions légales et réglementaires, car les lois sur l'exportation et l'importation d'œuvres d'art se renforcent pour lutter contre le trafic illicite et protéger le patrimoine culturel de certains peuples. La conformité à ces réglementations est essentielle pour éviter tout problème juridique.

Enfin, l'évolution constante de la législation sur la propriété et la circulation des œuvres peut impacter la valeur et la légalité des collections.

Pour minimiser ces risques, la traçabilité et la mise à jour documentaire des œuvres sont primordiales. Sur le marché des arts africains anciens, il est impératif de se faire accompagner par des spécialistes lors de l'acquisition et de s'assurer que tous les documents nécessaires (certificat d'authenticité, provenance, facture, attestation de vente ou de donation) soient remis.

Pourquoi selon vous serait-il intéressant d'investir dans les œuvres d'art et en constituer un patrimoine ?

Bien que dans la majorité des cas l'acquisition d'œuvres soit d'abord guidée par l'émotion et la passion, il est essentiel de

concilier l'aspect émotionnel avec la dimension patrimoniale. Une collection doit être vivante : il faut savoir la redynamiser en procédant à des ventes, des acquisitions ou des échanges, selon l'évolution du marché et des goûts personnels.

Parmi les motivations qui peuvent pousser à constituer un patrimoine artistique, l'on peut citer la diversification de son patrimoine. Posséder des œuvres d'art enrichit non seulement le patrimoine financier, mais aussi le patrimoine culturel. Chaque pièce raconte une histoire et apporte une esthétique unique à votre environnement.

La deuxième motivation réside dans l'appréciation de la valeur des œuvres au fil du temps. L'art s'apprécie avec le temps : le collectionneur qui intègre l'art dans sa stratégie de diversification sait qu'il devra faire preuve de patience, sauf lorsqu'il s'agit d'acquisitions purement spéculatives.

Dans certains pays, l'acquisition d'art peut également offrir des avantages fiscaux, bien que ce ne soit pas le cas dans notre région.

Il est donc essentiel d'acquérir des œuvres d'art avec une approche structurée et encadrée. L'idéal est de se faire assister pour certaines acquisitions et de s'informer soigneusement sur le marché, ses tendances et les particularités de chaque œuvre, car il s'agit avant tout de constituer un patrimoine durable.

Comment évaluez-vous la valeur des œuvres et à quelle fréquence ?

L'évaluation de la valeur d'une œuvre d'art repose sur plusieurs critères que l'on peut détailler en plusieurs étapes :

1. Authentification et provenance :

Vérification de l'authenticité : Il s'agit de confirmer l'authenticité de l'œuvre grâce à la signature de l'artiste, à une expertise ou à un certificat officiel. Le marché de l'art contemporain africain, bien que dynamique, n'est pas encore suffisamment mature pour être largement exposé aux contrefaçons. Des cas isolés existent, mais le risque reste limité. Toutefois, il est essentiel de veiller à la documentation. Pour le marché des arts africains anciens, plus exposé aux risques de falsification, une expertise rigoureuse selon les critères du marché est indispensable.

Traçabilité et provenance : L'historique de l'œuvre, incluant sa provenance et les expositions auxquelles elle a participé, contribue significativement à sa valeur.

2. Notoriété de l'artiste : La réputation de l'artiste joue un rôle déterminant dans la valorisation de l'œuvre. Les galeries d'art, en organisant des expositions dans leurs locaux et lors de foires internationales, participent activement à la mise en lumière des artistes et à la consolidation de leur cote sur le marché.

3. Tendances du marché et rareté : La demande influence fortement la valeur d'une œuvre. Cela s'est illustré au cours de la dernière décennie par l'engouement pour l'art contemporain africain, soutenu par des résultats spectaculaires lors de ventes aux enchères. Les galeries, répondant à cette demande, ont promu de nombreux artistes émergents. Dans un marché régulé par la loi de l'offre et de la demande, la rareté d'une œuvre constitue également un facteur clé de valorisation.

Quels sont, selon vous, les plus grands défis dans la gestion d'un patrimoine d'œuvres d'art ?

Gérer un patrimoine artistique est une tâche complexe qui comporte de nombreux défis spécifiques et requiert une grande rigueur. Chaque activité liée à la gestion d'une collection présente ses propres enjeux.

L'inventaire et l'évaluation nécessitent une solide connaissance du marché, de l'histoire de l'art et une vérification rigoureuse des documents.

La valorisation demande la mise en place d'une stratégie adaptée aux objectifs du collectionneur. Il est essentiel de proposer une approche correspondant à l'orientation artistique de la collection, ce qui peut s'avérer délicat.

L'administration et la gestion des aspects fiscaux requièrent l'accompagnement d'un professionnel du droit et de la fiscalité, lui-même familiarisé avec le marché de l'art, ce qui n'est pas toujours évident à trouver.



GABRIEL WEALTH MANAGEMENT

Your Private Banking and Multi-Family office

DEMANDEZ VOTRE BILAN PATRIMONIAL



+225 27 24 55 33 54 - 05 02 99 16 15



directaccess@gabrielwealthmanagement.com



Abidjan Cocody Riviera 3, Cité Palmindustrie



GABRIEL WEALTH MANAGEMENT

ACTUALITÉS

La gestion d'un patrimoine constitué d'œuvres d'art représente un défi complexe mêlant dimension culturelle, esthétique, juridique et financière. Le marché de l'art, en constante évolution, s'inscrit de plus en plus dans une logique patrimoniale et d'investissement, nécessitant un accompagnement spécialisé pour valoriser, protéger et transmettre ces biens uniques. En 2025, ce secteur est marqué par des dynamiques fortes qu'il convient de mettre en lumière, aussi bien sur le plan chiffré que qualitatif.

Un marché de l'art à fort potentiel financier

L'art est reconnu aujourd'hui non seulement comme une composante culturelle essentielle mais aussi comme une véritable opportunité d'investissement. Selon Ramify, investir dans l'art présente une alternative intéressante aux placements traditionnels, offrant à la fois potentiel de rentabilité et prestige culturel. Les œuvres des artistes «Blue Chip», identifiées par l'indice Artprice100, affichent un rendement annuel moyen de 25 % depuis les années 2000 soit bien supérieur au S&P 500 avec une performance annuelle moyenne de 8%. Ce succès participe à populariser l'investissement dans l'art, autrefois réservé aux spécialistes, grâce à l'émergence d'instruments innovants tels que les fonds d'investissement dédiés ou les plateformes digitales facilitant l'accès et la gestion des œuvres.

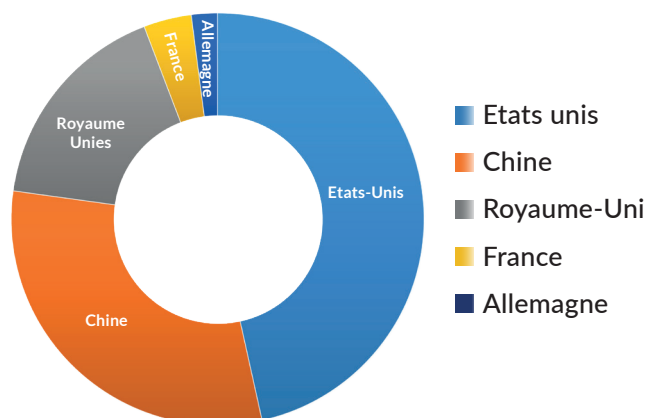
Digitalisation : un levier majeur pour la gestion du patrimoine artistique

En 2025, la digitalisation transforme profondément le marché de l'art, avec une croissance continue des ventes en ligne touchant un public plus jeune et international. Les plateformes numériques facilitent l'accès à l'art et simplifient les opérations d'acquisition, de conservation et de vente. Cette évolution remet en cause les pratiques traditionnelles, favorisant une gestion patrimoniale plus dynamique, transparente et efficace. Selon Bail Art, Les ventes en ligne ont atteint 10,5 milliards \$ en 2024 (18 % du marché), en baisse de 11 % par rapport à 2023 mais encore +76 % vs 2019.

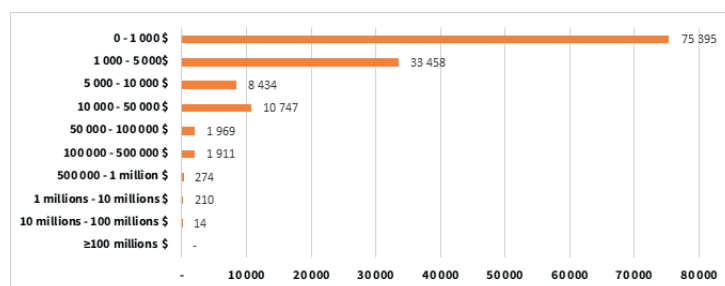
Marché art contemporain 2025 : les chiffres d'affaires diminuent, mais les ventes atteignent des niveaux historiques

Selon le magazine économique.art, la valeur totale des ventes aux enchères diminue de 25% par rapport à l'année précédente, s'arrêtant à 1,44 milliard de dollars, mais le nombre de transactions atteint un record historique de 146 750 lots vendus. Les États-Unis et la Chine dominent le ralentissement du marché mondial, affichant respectivement un chiffre d'affaires de 572,6 millions de dollars, soit 41% du total mondial, avec une contraction de 27% pour les États-Unis, tandis que la Chine, avec un chiffre d'affaires de 310,8 millions de dollars, enregistre une baisse plus prononcée de 44%.

Répartition géographique du marché de l'art contemporain en 2023/24



Volumes



Source : ArtMarket.com, le rapport sur le marché de l'art contemporain 2024

Selon l'analyse de l'entrepreneur et collectionneur Sidi Mohamed Kagnassi, publiée dans La Revue des Transitions en date du 14 octobre 2025, le marché de l'art africain connaît un essor dynamique, soutenu par un contexte économique favorable. L'émergence de classes moyennes africaines, l'essor des fortunes locales ainsi que l'apport de la diaspora contribuent à élargir considérablement la base des collectionneurs. D'après ARTKHADE, le chiffre d'affaires mondial de l'art africain en 2023 est évalué à 22,1 millions d'euros, répartis sur 3 775 lots, dont 86% concernent des œuvres du marché de l'art tribal vendues à moins de 10 000 €.

Depuis plusieurs années, la Côte d'Ivoire s'impose progressivement sur la scène internationale de l'art contemporain, portée par une génération d'artistes originaux. Le marché local à Abidjan enregistre un développement significatif, avec une dizaine d'espaces dédiés qui valorisent la créativité ivoirienne (Abidjan Art Fair, 2025). Certaines œuvres, dont les toiles d'artistes reconnues, atteignent des prix élevés, parfois plusieurs centaines de milliers d'euros (Afriquinfos, 2025). Par ailleurs, selon VOA Afrique, le gouvernement ivoirien exige le rapatriement d'environ 20 000 objets d'art sortis illégalement du pays, évalués à 6 000 milliards FCFA, et projette la construction d'une dizaine de musées destinés à leur conservation et valorisation culturelle.

Valeur ajoutée de GWEM

GWEM s'appuie sur les professionnels en la matière pour concevoir les stratégies d'investissement des clients et les accompagner dans la structuration, la gestion et la valorisation de leur patrimoine artistique, propose des solutions adaptées aux enjeux juridiques, financiers et stratégiques propres aux œuvres d'art. Dans un contexte économique incertain, avec l'aide des experts, GWEM optimise la gestion du patrimoine en négociant garanties, financements et gestion des risques. Entouré d'experts aguerris, son intervention couvre l'évaluation des œuvres, la diversification des actifs et la transmission patrimoniale. L'objectif est d'assurer la pérennité et la croissance durable de ce patrimoine culturel et financier.



NOS PARTENAIRES DE CONFIANCE



La Résidence Abidjan est un club privé d'exception fondé en 2021 avec l'ambition de créer un espace d'excellence dédié aux décideurs et entrepreneurs d'Afrique francophone et d'ailleurs.

Installée dans une élégante villa coloniale restaurée à Cocody, elle s'impose aujourd'hui comme un haut lieu de réseautage, d'influence et d'art de vivre en Côte d'Ivoire.

Conçue comme un écosystème sélectif, La Résidence favorise la rencontre entre business, culture et innovation, dans une atmosphère raffinée et confidentielle.

Le club se distingue par ses espaces premium : un restaurant intimiste, un cigare lounge exclusif et des salles privatives pour réunions, conférences et événements corporates.

Chaque détail, du service à la gastronomie, est pensé selon les standards internationaux afin d'offrir une expérience sur mesure à ses membres.

Fidèle à son engagement culturel, La Résidence abrite une exposition permanente d'art africain, en partenariat avec la galerie AZZ-ART, valorisant les artistes ivoiriens et régionaux.

L'art y devient un langage, un moyen d'expression et d'identité, contribuant à faire de ce lieu un symbole d'élégance et de créativité africaine.

Le club réunit aujourd'hui plus d'une soixantaine de membres, admis exclusivement par cooptation, garantissant un réseau d'élite partageant les mêmes valeurs d'excellence et de rigueur.

Au fil des mois, La Résidence a accueilli de grands événements qui renforcent son positionnement unique :

- le lancement d'ANTHEM Joaillerie, maison ivoirienne de luxe ;

- un cocktail privé des Galeries Lafayette lors de leur passage à Abidjan ;
- et la première édition des "Appartés de Forbes Afrique", le 14 décembre 2023, rassemblant des figures majeures du monde économique et médiatique.

Ces initiatives illustrent la vocation de La Résidence : être un catalyseur d'opportunités et un vecteur d'influence continentale.

Avec un bilan financier positif et une notoriété grandissante, elle s'apprête à étendre son modèle vers d'autres capitales africaines.

Aujourd'hui, La Résidence Abidjan se positionne comme le club privé de référence en Afrique francophone, un lieu où se rencontrent leadership, art et excellence.

Plus qu'un espace, c'est un style de vie, une communauté sélective où se dessine l'avenir du networking africain.



PRIVATE COMMUNITY

LE FORUM QUI REPENSE LA PÉRENNITÉ DES ENTREPRISES FAMILIALES EN AFRIQUE FRANCOPHONE



Le Forum Inter-Afrique du Family Business, de la Gestion de Fortune et de Patrimoine (FIAGEF) est né de la volonté de repenser en profondeur la transmission et la pérennité des entreprises familiales en Afrique francophone. Face aux enjeux liés aux successions mal préparées, aux modèles de gouvernance inadaptés et à la gestion patrimoniale encore peu structurée, le Cabinet **Gabriel Wealth Management**, à travers sa fondation, a pris l'initiative de créer une plateforme d'échanges de haut niveau dédiée à ces questions essentielles.

Une première édition réussie à Abidjan

Organisée du 14 au 16 mai 2025 à l'Hôtel PULLMAN d'Abidjan, la première édition du FIAGEF a réuni pendant trois jours des experts, dirigeants et acteurs clés venus principalement d'Afrique francophone subsaharienne, mais aussi d'Europe autour du thème : **«Relever le défi de la succession des entreprises familiales en Afrique francophone et accompagner la croissance et la pérennité.»**

Conférences, tables rondes, master classes et sessions de réseautage ont rythmé ces trois jours intenses, offrant un contenu riche et des échanges constructifs. Les participants ont unanimement salué la qualité des interventions, la pertinence des recommandations et l'organisation exemplaire du forum.

Cap sur le FIAGEF 2026 : une édition encore plus ambitieuse

Dans une dynamique de continuité et de renforcement, le FIAGEF édition 2026 se tiendra le **4 juin 2026** au **Novotel Adagio d'Abidjan**, autour du thème : **«Entreprises familiales et Patrimoine : réussir l'équilibre entre gouvernance, performance financière et innovation.»**, précédé d'un cocktail de bienvenue et d'ouverture le **3 juin 2026**, à La Résidence Abidjan, sise à Cocody.

Cette nouvelle édition s'annonce plus ambitieuse, avec des travaux approfondis, des panels interactifs et des opportunités de partenariat élargies à l'échelle internationale.

Pour ceux qui cherchent à asseoir une gouvernance efficiente et performante dans leurs entreprises, pérenniser leurs entreprises, le forum proposera des solutions concrètes y compris pour la levée de fonds.

Pour ceux qui recherchent des opportunités de partenariat, le FIAGEF 2026 réunira plus de 300 participants venus d'Afrique, d'Europe et d'Amérique, ouvrant la voie à des alliances stratégiques notamment avec des Family Offices anglophones et européens, et bien plus encore.

Comme pour l'édition précédente, le FIAGEF bénéficiera du soutien d'institutions et Groupes de référence telles que le **MPME, CORIS BANK, la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM-UEMOA), Pétro Ivoire, SIKA Finance, CGF Bourse, et bien d'autres.**

Rendez-vous en juin 2026 pour une seconde édition prometteuse, placée sous le signe de la continuité, de l'innovation et du leadership intergénérationnel.

ÉVÉNEMENTS MONDIAUX

Forum AFSIC – Investing in Africa

Les **14 - 15 octobre 2025**, le **forum AFSIC – Investing in Africa** s'est tenu à Londres. Les participants, parmi lesquels investisseurs et institutions financières internationales, ont échangé sur les opportunités d'affaires et les projets stratégiques à fort impact sur le développement du continent africain.



World Banking Forum 2025

Du **30 au 31 octobre 2025**, le **World Banking Forum 2025** a eu lieu à Athènes. Dirigeants bancaires, régulateurs et experts fintech y ont discuté de la résilience financière, de la transformation numérique, de la régulation internationale et de l'amélioration de l'expérience client, à travers conférences et ateliers spécialisés.



Global Wealth Management Summit

Les **5 et 6 novembre 2025**, le **Global Wealth Management Summit** à Londres a rassemblé dirigeants de banques privées, family offices et gestionnaires d'actifs. Les échanges porteront sur la transformation digitale de la gestion de patrimoine, l'investissement durable, la planification successorale et les tendances macroéconomiques influençant le secteur financier.



Swiss Wealth Management Summit

Le **6 novembre 2025**, le **Swiss Wealth Management Summit** à Zurich a mis en avant l'expertise suisse en gestion de patrimoine. Les participants aborderont la protection et la transmission des actifs, la conformité fiscale internationale et les innovations technologiques dans le domaine de la banque privée.



Africa Investment Forum

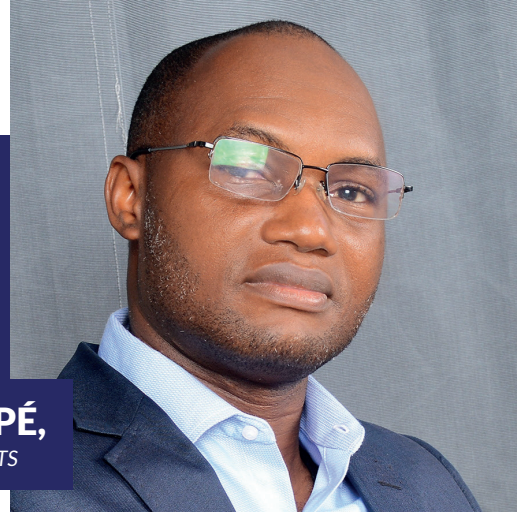
Du **26 au 28 novembre 2025**, l'**Africa Investment Forum** au Sofitel Jardin des Roses, Rabat, Maroc, mettra l'accent sur la mobilisation du capital privé pour financer des projets structurants dans l'énergie, l'agriculture, le numérique et les infrastructures, sous le thème « **Bridging the Gap : Mobilizing Private Capital to Unlock Africa's Full Potential** ».



VALORISATION ET DURABILITÉ DANS LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN

M. OLIVIER PÉPÉ,

Président de AFRICAN ARTISTS



Comment déterminer la juste cote d'un tableau ?

La cote d'un tableau représente sa valeur sur le marché. Elle est influencée par des facteurs à la fois objectifs et subjectifs. Parmi les critères objectifs, on retrouve dans certains continents l'historique des ventes aux enchères, les prix pratiqués en galeries ou foires, ou encore la comparaison avec des œuvres similaires. La notoriété de l'artiste joue également un rôle majeur : nombre d'expositions, présence dans des collections publiques, prix reçus, ou encore reconnaissance institutionnelle. À cela s'ajoutent les caractéristiques matérielles de l'œuvre (format, technique, support) et la période de création qui influencent aussi fortement sa valeur.

Les critères subjectifs touchent à la qualité artistique : originalité, maîtrise technique et profondeur du propos. Une œuvre singulière, cohérente et en résonance avec des enjeux contemporains (sociaux, politiques, environnementaux) pourra justifier une valorisation supérieure.

Pour affiner l'estimation, en occident on s'appuie sur des outils de certaines entreprises, sur l'avis d'experts, commissaires-priseurs ou galeristes. La provenance et les certificats d'authenticité renforcent la fiabilité de la cote.

En Côte d'Ivoire, la mise en place d'outils de référence comme une base de données nationale de ventes et d'expositions, ou un observatoire du marché de l'art, serait un pas important vers une meilleure transparence et fiabilité des cotes.

Comment détecter des pépites à travers leurs œuvres et les encourager dans la durabilité ?

Détecter des "pépites" artistiques, c'est repérer des talents émergents à fort potentiel artistique et économique.

Cela passe par l'exploration de résidences, d'écoles d'art ou de plateformes numériques. Les critères de sélection incluent la cohérence de la démarche, l'évolution du travail, l'engagement sociétal ou écologique, ainsi que les retours critiques positifs.

Pour encourager la durabilité, il est essentiel de soutenir une écoconception artistique (matériaux durables, production raisonnée), de promouvoir des modèles économiques responsables (ventes directes, éditions limitées) et d'accompagner surtout les artistes dans leur professionnalisation.

Enfin, le recours à des financements éthiques ou à des labels liés à la transition écologique participe à renforcer la valeur artistique tout en s'inscrivant dans une logique de durabilité. La valorisation et la durabilité du marché de l'art contemporain ivoirien passent par la création d'un cadre professionnel solide, la formation des acteurs, et la promotion d'une culture de la transparence et du suivi.

Déterminer la juste cote et détecter les pépites ne sont pas des actes isolés, mais les maillons d'une même chaîne : celle d'un marché en maturation, au service de la reconnaissance des talents et de la transmission du patrimoine artistique ivoirien.





00225 27 24 55 33 54 - 05 02 99 16 15

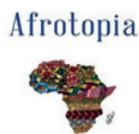
forum.fiagef@gabrielwealthmanagement.com

www.foruminterafriquefamilybusiness-fiagef.com

ILS NOUS FONT CONFIANCE !



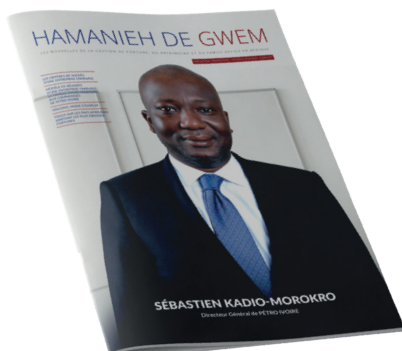
ML CORPORATE SERVICES



**SANLAM TRUSTEES
ILE MAURICE**



NOS PRÉCÉDENTES PARUTIONS



N° 01 - Février 2024



N° 02 - Mai 2024



N° 03 - Septembre 2024



N° 04 - Décembre 2024



N° 05 - Mars 2025



N° 06 - Août 2025



GABRIEL WEALTH MANAGEMENT

Your Private Banking and Multi-Family office



GABRIEL WEALTH MANAGEMENT

Avec vous et pour vous, nous sommes sûrs de construire et pérenniser des entreprises familiales Africaines fortes, et accompagner nos fortunés individuels qui font notre fierté

 (+225) 27 24 55 33 54

 Directaccess@gabrielwealthmanagement.com

 Abidjan Cocody Riviera 3 - Palminindustrie / Blaise pascal



Gabriel Wealth Management

